

ETUDE DE LA FAISABILITE DE LA VERSION
FRANCAISE DU DICTIONNAIRE MULTILINGUE
DE PHOTOGRAMMETRIE ET TELEDETECTION

MOUREAU.M

INSTITUT FRANCAIS DU PETROLE (IFP)
BONNEVAL.H SOCIETE DE PHOTOGRAMMETRIE
ET DE TELEDETECTION (SFPT)

LATARCHE.C.H.

GROUPEMENT POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA
TELEDETECTION AEROSPATIALE (GDTA)
FRANCE

COMMISSION VI (GROUPE DE TRAVAIL VI-3)

La communication et l'information dans les domaines de la science et de la technique sont un des éléments essentiels de notre temps, c'est l'une des clés du développement économique et culturel de notre société.

Mais une telle communication ne se conçoit que s'il existe une réelle compréhension des messages transmis. Il faut donc que, pour chacun des concepts énoncés, il existe des définitions à la fois claires et précises qui permettent à chacun d'en comprendre le sens.

Dans le monde actuel, la science et la technique ne se conçoivent plus que dans un contexte international, chaque pays apportant dans sa langue sa contribution au développement global des connaissances.

Certes on peut regretter l'heureux temps où tous les hommes parlaient la même langue et pouvaient ainsi réaliser la construction géante de la tour de Babel. Mais la tour s'est écroulée, et les hommes ont parlé des langues différentes, grave entrave depuis ce temps au développement technique. Si donc la barrière qu'oppose au transfert de l'information - et par là au transfert des connaissances - la différence des langages est reconnue depuis la plus haute antiquité, il est curieux de constater que, loin de diminuer, l'importance de cette barrière n'a cessé de croître. Plus on multiplie les outils de traduction, plus on découvre de problèmes, en même temps que recule sans cesse le jour où cette traduction pourra s'effectuer entièrement par ordinateur.

Car, pour passer d'une langue dans une autre sans perte d'information, il faudrait que les termes couvrant un concept coïncident exactement dans chaque langue, or c'est loin d'être le cas. Les éléments évoqués dans une langue ne reviennent jamais tout à fait sous la même forme dans une autre langue. Chaque langue découpe la réalité en morceaux différents divisant ce qui sera confondu dans une autre langue et unissant ce qui y sera divisé. Chaque système linguistique renferme une analyse du monde extérieur qui lui est propre.

Il est donc difficile de construire un dictionnaire multilingue car la possibilité d'une équivalence exacte terme à terme s'amenuise au fur et à mesure que le nombre de langues à faire coïncider augmente.

Le dictionnaire photogrammétrie et télédétection

Le point de départ du dictionnaire multilingue de photogrammétrie et télédétection est le travail effectué au sein des comités nationaux pour rassembler et définir les termes dans une langue donnée.

Il faudra dans un deuxième temps fondre dans un moule commun ces différents dictionnaires monolingues. Mais pour cela il faut qu'une langue commune permette d'établir "des ponts" entre les termes des différentes langues. La façon qui nous paraît la plus simple est que chacune des versions nationales comporte pour chacun de ses termes une équivalence en anglais, véritable langue pivot qui permettra d'établir une liaison entre les différentes versions nationales et de rassembler ainsi la matière de ce que sera le dictionnaire multilingue dont le projet a été établi par le groupe de travail VI-3 de la SIPT.

La version française du dictionnaire

Pour faire un bon dictionnaire il faut que chaque définition soit claire et qu'elle reflète exactement le sens donné au terme défini par les spécialistes qui l'utilisent.

De ce point de vue le travail français est bien avancé.

Il existe en effet plusieurs listes de termes définis, recouvrant chacune une partie du domaine concerné, et dont l'ensemble englobe la quasi totalité des termes qui doivent figurer dans le Dictionnaire. Pour la partie télédétection ces termes figurent dans le Dictionnaire de télédétection aérospatiale déjà publié (1). La mise au point définitive ne sera possible qu'après comparaison avec les listes anglaises et allemandes.

Le matériel utilisé pour saisir l'information est une machine de traitement de texte DECMATE connectée avec le réseau d'ordinateurs VAX de l'Institut Français du Pétrole. La banque de données ainsi constituée est gérée avec le logiciel INGRES qui génère des listes ou s'interroge interactivement. La version française devrait être disponible en 1985.

Vers un dictionnaire multilingue

La version française du dictionnaire compte utiliser pour les équivalents anglais de la plus grande partie de ses termes la liste fournie par le dictionnaire multilingue de la Société Américaine de Photogrammétrie et Télédétection (American Society for Photogrammetry and Remote Sensing) dont l'édition est annoncée comme imminente. Il serait bon

cependant que cette liste soit préalablement acceptée et éventuellement corrigée par le sous-groupe anglophone du Groupe de Travail VI-3. Mais quand chacun des groupes nationaux aura agi de même il faudra organiser une véritable coordination entre les groupes. Un bon exemple de ce genre de travail est fourni par le groupe terminologique de la Conférence Mondiale de l'énergie (2).

Ce groupe travaille avec 4 langues principales : anglais, français, allemand et espagnol; les terminologies ainsi élaborées sont traduites par les comités nationaux dans une série d'autres langues (arabe, indonésien, islandais, japonais, portugais, russe etc.)

Chaque participant, dont le nombre est volontairement restreint en vue d'une efficacité plus grande, est à la fois expert d'une technique et membre d'un des 4 groupes linguistiques. Chaque expert a la charge d'un certain nombre de termes attribués en fonction de ses compétences. Un échancier est alors établi. Des réunions de travail où tous les membres sont présents ou représentés ont lieu en moyenne 2 fois par an, chaque membre du comité étant l'hôte à tour de rôle.

Lors de ces réunions les définitions sont examinées d'un point de vue critique, et toute divergence est soigneusement retenue en vue d'un réexamen après consultation de spécialistes de la matière dans les pays concernés.

Les termes retenus sont transmis à tous les membres et traduits dans les 3 autres langues de travail. La traduction est à la charge de chaque comité national. Les définitions proposées peuvent ne pas être semblable pour tenir compte de différences entre les concepts dans chaque langue.

Chaque membre a la possibilité de faire examiner les propositions par tous autres experts de son choix. Il pourra faire état lors de la réunion suivante des observations qu'il aura recueillies.

Une version de base quadrilingue est ainsi progressivement élaborée par l'harmonisation des différentes versions linguistiques.

Les problèmes rencontrés dans l'harmonisation des terminologies (3).

Dans un dictionnaire plurilingue l'équivalence terme à terme n'est pas toujours possible. Même quand il existe une équivalence identique dans les deux langues: le point de vue peut souvent être différent: au key hole anglais correspond le trou de serrure français; l'équivalence exacte aurait du être trou de clé ou lock-hole.

Le problème commence quand l'équivalence des termes mis face à face n'est que partielle, le sens de l'un étant plus large que l'autre. Wissenschaft en allemand ne recouvre pas exactement la même notion que science en français ou en anglais. Le terme anglais fuel est plus large que le terme français combustible puisqu'il couvre à la fois carburant et combustible. Energie en français couvre à la fois energy et power anglais. Mais le cas est encore plus grave quand il existe une lacune dans le vocabulaire, il faut à ce niveau, soit faire un emprunt, soit faire un néologisme, ce cas est assez fréquent dans des techniques récentes telles que la télédétection où des termes nouveaux apparaissent sans cesse.

L'emprunt consiste à accepter le mot comme tel dans sa langue : radar, laser, pixel sont des emprunts à l'anglais que l'on retrouve dans beaucoup de langues.

La création néologique peut s'effectuer selon deux axes : le calque, ou l'équivalence. Le calque retient les mêmes éléments que le terme étranger en les traduisant remote sensing = télédétection. Avec l'équivalence les moyens mis en oeuvre pour évoquer la notion sont complètement différents dans les deux langues: un bon exemple d'équivalence est le mot logiciel par rapport à l'anglais software qui représente bien le génie des deux langues : le français avec la prédominance de notions abstraites, et la préférence de l'anglais pour des notions concrètes.

Enfin quand il n'existe pas d'équivalence on peut recourir à la périphrase : shallow (anglais) peu profond (français).

Vers une interrogation interactive du dictionnaire multilingue.

La consultation d'un dictionnaire à l'aide de moyens électroniques commence à faire partie de la panoplie des traducteurs. Les banques de données terminologiques chargées sur un ordinateur puissant (centre serveur) peuvent être interrogées en temps partagé par une multitude d'utilisateurs. Il suffit d'un terminal léger, d'un téléphone et d'un modem pour accéder, via le réseau téléphonique national, aux réseaux de télécommunication internationaux qui donnent accès en quelques secondes aux banques de données situées aux Etats-Unis, au Canada, en Allemagne, Angleterre ou Italie.

La banque de données de terminologie la plus importante est la banque "Termium" du Secrétariat d'Etat à Ottawa au Canada avec plus de 1 200 000 termes. Elle n'est pas encore accessible directement en France; par contre nous pouvons interroger Eurodicautom banque de la Commission des Communautés Européennes. Eurodicautom compte environ 200 000

termes avec comme langues de travail : l'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, l'italien, le néerlandais, le danois et le portugais.

Le groupe de terminologie de l'UITA (Union of International Technical Associations) étudie la possibilité de regrouper sur un serveur commun l'ensemble des vocabulaires techniques multilingues établis par ses membres. On peut espérer que le dictionnaire multilingue de photogrammétrie et de télédétection bénéficiera de ces travaux.

* * *

La terminologie demeure et demeurera une composante importante de la science et de la technologie. Des dictionnaires multilingues faits par les spécialistes pour les spécialistes d'une discipline ou d'une technique sont des outils nécessaires qu'il faut s'efforcer de rendre aussi parfaits que possible. C'est pour cela qu'il faut unir les efforts des commissions nationales pour que le dictionnaire multilingue puisse se constituer rapidement et être mis à la disposition de ceux qui l'attendent ou le réclament.

RÉFÉRENCES

- 1 - PAUL (S); ALDUGES (A), BONNEVAL (H), PONTIER (L)
Dictionnaire de télédétection aérospatiale.
PARIS, Masson, 1982, 237 p.
- 2 - WORLD ENERGY CONFERENCE - Committee on energy terminology. A progress report to the 12th Congress - New-Delhi, Septembre 1983.
- 3 MOUREAU (M) et BRACE (G)
Problèmes linguistiques dans les systèmes multilingues.
Revue IFP, Nov.-Déc. 1974.